



Festival del film Locarno
Official selection

Climage présente

FRAGMENTS DU PARADIS

un film de Stéphane Goël

WWW.PARADIS-LEFILM.COM

RÉALISATION : STÉPHANE GOËL - IMAGE : CAMILLE COTTAGNOUD, STÉPHANE GOËL, TYLAN PERRENOUD, SÉBASTIEN REICHERBACH - MONTAGE : KARINE SUDAN - ASSISTANTE DE RÉALISATION : CÉLINE PERNET - COLLABORATEUR AU SCÉNARIO : CLAUDE MURET - MUSIQUE : JEAN-PHILIPPE ZWAHLEN
MONTAGE SON ET MIXAGE : JÉRÔME CUENDET - CALUMINAGE : JEAN-BAPTISTE PERRIN - PRODUCTION : CLIMAGE - CO-PRODUCTION : RADIO TÉLÉVISION SUISSE / UNITÉ DES FILMS DOCUMENTAIRES - IRÈNE CHALLAND, CASPARO LAMUNDÈRE, SRG SSR - AVEC LE SOUTIEN DE : OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (OFC),
FONDATION CULTURELLE SUISSE, FONDATION ERNST GÖHNER, SUCCÈS CINÉMA, SUCCÈS PASSAGE ANTENNE - AVEC LA PARTICIPATION DE : CINÉFORUM - ET LE SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



Climage présente

FRAGMENTS DU PARADIS

Un film de

STÉPHANE GOËL

AU CINÉMA DÈS LE 20 JANVIER 2016

PRODUCTION & DROITS MONDIAUX

CLIMAGE

Maupas 8 / CH-1004 Lausanne

Tél. : +41 (0)21 648 35 61

climage@climage.ch / www.climage.ch

DISTRIBUTION SUISSE

AGORA FILMS

16, rue Maunoir / CH – 1207 Genève

Tél. : +41 22 823 03 03

contact@agorafilms.ch / www.agorafilms.net

VENTE MONDIALE

DOC & FILM INTERNATIONAL

13, rue Portefoin / F-75003 Paris

Tél. : +33 1 42 77 89 65

d.elstner@docandfilm.com / www.docandfilm.com

ATTACHÉE DE PRESSE

Diana Bolzonello Garnier

Mobile : +41 79 203 80 17

dianabg@vtx.ch

Dossier de presse, affiche et photos téléchargeables sur

www.agorafilms.net - www.paradis-lefilm.com



SYNOPSIS

Si la Suisse est parfois perçue comme un paradis terrestre, la question se pose de savoir si ses habitants y croient, au paradis... Croyants, agnostiques ou athées, chacun ressent, face à la mort, la nécessité d'un récit. Alors, que reste-t-il du paradis, jadis promesse d'un bonheur éternel?

Ce film donne la parole à plusieurs personnes arrivées au crépuscule de leur vie et nous présente de manière poignante et décalée leurs représentations de ce lieu si paradoxal, entre espérance et doute.



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

C'est au détour d'une balade avec mon père, un agriculteur de 79 ans, que je suis frappé de l'entendre parler du paradis. Quelques semaines plus tard, en l'accompagnant pour visiter un de ses vieux amis dans un EMS, les propos que j'entends de la part des résidents sur leur mort prochaine et de ce qui les attend dans l'Après Monde, me bouleversent.

La génération concernée ici, qui a traversé les grands bouleversements sociétaux d'après guerre et qui arrive aujourd'hui au crépuscule de sa vie, a vu une bonne partie de ses certitudes d'avant, celles de son enfance, de sa jeunesse, voler en éclat. Ces changements profonds qui ont affecté le mode de vie de tout un chacun durant des décennies, amènent celles et ceux qui sont aujourd'hui proche de leur fin à se recomposer un idéal, à reformuler leurs aspirations, à bricoler, rafistoler, agencer leurs idées, leurs croyances en vue d'affronter ce mystère qui est devant chacun/e d'entre nous.

Dans ce pays si souvent associé à l'idée d'un Eden de quiétude et de sérénité, qu'en est-il de la représentation de la vie après la mort pour ses habitants vieillissants ? Comment s'imagine-t-on un au-delà à l'aube de quitter ce « petit paradis terrestre » ? Plongés dans le melting pot actuel de représentations, d'images, d'opinions, d'idéaux, à la veille de faire le grand saut, comment ces femmes et ces hommes ont-ils redéfini leur vision d'une vie après la vie. Que reste-t-il du paradis dans les interrogations inquiètes de nos contemporains ?

Au delà des conditionnements culturels, médiatiques et religieux, les protagonistes mettent souvent leurs représentations de l'*après* en rapport avec la vie qu'ils ont vécue. Tant il est vrai qu'on s'imagine le paradis en fonction de ce que l'on a vécu, ces personnes parlent de leur vie en parlant de leur mort. Ils parlent du paradis mais ils parlent aussi de l'enfer, des anges, du jugement. Ils en parlent avec leurs mots, avec une étonnante liberté, avec gravité, humour, inquiétude, sérénité.

Stéphane Goël



INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Qu'est-ce qui vous a amené à aborder ce thème – délicat – dans un documentaire ?

J'ai atteint l'âge où les pères commencent à disparaître. Le mien est vieillissant, il contemple sa "dernière ligne droite" - comme il dit - avec humour et philosophie. Un jour d'été, alors que je me promenais avec lui dans les pâturages des Préalpes fribourgeoises, il me dit: "C'est là-haut, au pied d'une souche, que je veux que tu répandes mes cendres. Si le paradis existe, c'est à ça qu'il doit ressembler. Je ne sais pas si j'ai mérité le paradis céleste, mais au moins je reposerai au sein d'un paradis terrestre." Cette petite conversation est restée durablement ancrée en moi. Je me suis posé la question du rapport qu'entretient mon père avec le sacré. Je me suis demandé quelle pouvait bien être son espérance d'une vie après la vie. Je me suis alors rendu compte que le paradis était un prétexte idéal pour parler avec lui de sujets graves d'une manière légère et imagée.

Ces échanges m'ont donné envie de creuser plus loin, de questionner ses amis, ses proches. Je l'ai accompagné plusieurs fois dans une maison de retraite quand il allait rendre visite à ses vieux compagnons. Je leur ai posé les mêmes questions et leurs réponses m'ont fasciné. Des rencontres fortes et émouvantes qui nourrissaient des débats sans fin. Ceux qui y croient, ceux qui n'y croient pas, ceux qui ne savent plus qui croire. J'étais captivé par ces discussions animées et passionnées. Des discussions drôles parfois tragiques et toujours riches en émotion.

C'est là que je me suis dit qu'il y avait une matière documentaire formidable et que j'avais envie de me lancer dans cette quête de la grande inconnue, en recueillant les paroles de ces gens qui arrivent au bout de leur chemin terrestre.

Comment vous y êtes-vous pris pour aborder les institutions ?

On pouvait s'attendre à de la réticence à aborder un tel sujet, mais j'ai été agréablement surpris de voir l'enthousiasme que soulevait le projet chez une majorité des institutions sollicitées. Ils nous ont ouvert leurs portes avec bienveillance et ont joué le rôle de médiateurs avec les personnes âgées ou malades. En général, l'infirmière-chef ou l'animateur-trice s'occupait de faire un premier tour de table pour voir si des personnes étaient intéressées de participer puis j'expliquais individuellement à chaque candidat plus précisément de quoi il retournait.

Est-ce qu'il a été facile d'aborder ces questions avec les personnes âgées ?

Faire parler les gens du paradis, comme je l'ai fait avec mon père, permet de dévoiler leurs convictions les plus intimes. Nos représentations de l'après sont en grande partie conditionnées par le sentiment religieux, mais aussi par l'éducation, l'identité culturelle, le statut socio-économique et notre vécu en général. Le paradis est un révélateur puissant du parcours de vie de chacun et du bilan que l'on fait, arrivé au terme de notre existence sur terre.

J'ai filmé les entretiens avec des personnes, au hasard des rencontres. Je leur ai simplement demandé de partager avec moi leur espérance – ou leur désespoir – face à

l'au-delà. Comme j'ai pu le faire lors de mes discussions informelles avec mon père, j'ai demandé à ces personnes quelle était leur représentation du paradis.

Je leur expliquais toujours que nous étions dans un échange libre, qu'ils pouvaient refuser de répondre ou arrêter l'entretien quand ils le souhaitaient. J'essayais de créer au mieux une atmosphère décontractée et le moins invasive possible. Le fait d'être moi-même à la caméra lors des entretiens a aussi facilité le côté intimiste des échanges.

Il y avait toujours entre 3 à 5 personnes disposées à nous accorder un peu de temps pour un entretien qui durait entre 15 et 45 minutes en moyenne. J'ai moi-même été surpris de voir que les personnes que nous avons rencontrées étaient plutôt sereines par rapport à ces questions et qu'elles abordaient avec passablement de recul et de calme l'idée de leur fin prochaine. Elles appréciaient de pouvoir mettre en mots leurs désirs les plus fous, leurs espoirs les plus tenaces et leurs convictions les plus profondes. Elles se laissaient aller à rêver, à imaginer, à penser ou à déconstruire ce paradis.

Comment avez vous procédé pour le choix des personnages ?

La question d'un casting des personnages du film restait très délicate. Il était difficile de retourner voir les gens en raison de leur grand âge ou de leur santé très fragile. Mais je restais persuadé que le premier entretien était le meilleur, le plus authentique, le plus spontané, le plus intense. C'était des instants d'échange « sur le vif » où la qualité de l'émotion qui se dégageait était la plus naturelle et la plus sensible. Chaque rencontre permit la découverte d'une personnalité touchante, d'une émotion forte, d'un ressenti particulier. Parmi les personnes interrogées, de nombreux petits et grands miracles ont eu lieu lors du tournage. Ces cadeaux du réel comme on les appelle, m'ont conforté dans l'idée de faire confiance au hasard des rencontres et de consacrer du temps et de l'énergie afin de dénicher ces instants précieux.

Le choix final des personnages s'est fait lors du montage. Il a fallu faire un choix difficile parmi toutes ces voix, toutes ces personnalités pour ne garder que les plus fortes dramatiquement parlant, celles qui fonctionnaient le mieux ensemble.

Quel est le rapport que cette génération entretient avec le sacré aujourd'hui ?

Il y a toujours une demande de paradis, bien qu'on l'eût cru disparue à jamais dans les mirages du progrès. On pourrait imaginer le paradis aujourd'hui réservé aux dealers, aux traders et aux agences de voyage. Mais ce qu'on oublie parfois c'est que le besoin de croire est aussi immense que l'indicible terreur que provoque l'idée de notre disparition. Je pense qu'on n'en aura probablement jamais fini avec le paradis, car il est une métaphore, le réceptacle de nos angoisses. Il est le miroir de nos préoccupations, parce qu'on l'habille de nos désirs. Notre conception du paradis est le reflet de notre vision du monde et nous l'imaginons de manière très différente en fonction de notre vécu sur terre.

C'est la tension entre orthodoxie et interprétation personnelle, entre dogme et imaginaire, dans un contexte d'érosion des valeurs et des représentations religieuses. La génération filmée est l'une des premières à avoir vécu ce brouillage culturel et ce déni de la mort. La première à devoir concrètement redéfinir son appréhension de l'après et à devoir reformuler certaines des grandes questions qui ont agité le monde théologique depuis des siècles.

Au tout début du projet, j'ai montré quelques extraits de ces entretiens au théologien Daniel Marguerat - auteur du récent "Nous irons tous au paradis, le Jugement dernier en question" avec la psychanalyste Marie Balmay - qui, impressionné par leurs qualités et leurs émotions, m'a confié que ces propos contenaient toutes les grandes questions qui agitent la théologie contemporaine.

Quel est le message du film ?

J'ai voulu aller à la rencontre de ces personnes qui ont déjà un pied dans l'au-delà, faire entendre leur voix, donner à voir la vérité nue de leurs visages magnifiques. Il y a chez ces personnes un ingrédient formidable, c'est la sincérité de leurs propos. La parole de ceux qui sont dans cet entre-deux, ce hors-lieu entre la vie et la mort, possède une force, une puissance à la fois narrative et poétique, bien plus grande que n'importe quel discours savant. Tous les protagonistes ont en commun le fait d'être aux portes de l'au-delà de par leur grand âge ou leur état de santé et cela indépendamment de leurs origines ou de leurs croyances. Ces personnages sont confrontés à une certaine urgence: la nécessité d'avoir à faire un choix, de se forger une conviction et d'en rendre compte avec le détachement ou la sérénité que permet parfois le sentiment d'être arrivé au bout de sa vie.

Malgré cela, j'ai été frappé par la grande richesse des points de vue. Beaucoup de personnes, qui pourtant ont eu une éducation et une pratique religieuse pendant leur vie "active", m'ont parlé de leurs doutes, de leur peur de perdre la foi au moment où ils en auraient le plus besoin. Certains m'ont confié leur conviction que rien ne les attend dans l'au-delà, ni retrouvailles, ni récompenses. D'autres affirment leur croyance profonde en un au-delà bienveillant et merveilleux mais qu'ils ne peuvent décrire. Beaucoup m'ont parlé de ce sentiment d'être dans une sorte de purgatoire, entre la vie et la mort, entre l'ici et l'au-delà, seuls face à leurs questionnements. Très peu de personnes étaient dans l'affirmation, la certitude absolue, le dogme - qui sont peut-être le privilège des "vivants". J'ai trouvé dans ces témoignages l'expression d'une profonde humanité. Au delà des différences d'opinions et de pratiques, un sentiment d'accéder à quelque chose de primordial, de commun aux hommes: la confrontation solitaire avec l'inéluctable.

Je souhaite que ce film mette en évidence cette pluralité de voix qui s'élève au nom d'une grande inconnue commune à l'humanité. Cette idée qu'on est en définitive égaux devant la finalité de notre vie terrestre et que l'interprétation qu'on fait de *l'après* repose en grande partie sur notre expérience vécue. Ces paroles multiples se répondent, se complètent, s'interpellent ou se contredisent mais elles finissent pas former un récit: celui de notre rapport complexe à l'au-delà, et donc de notre relation intime avec le sacré.

Et vous ? Qu'en pensez-vous ?

C'est la proximité de la disparition de mes parents qui m'a mis en mouvement, qui est à l'origine de ma quête, qui donne au film sa tension. Ce projet est de loin le plus personnel que j'aie réalisé. Je souhaitais parler simplement d'une question essentielle qui nous concerne tous. C'est le constat d'un paradoxe. Je suis athée et pourtant je suis infiniment touché par l'émotion de mon père qui, lorsqu'à la fin de la longue marche dans laquelle il m'entraîne pour me montrer son paradis, ferme les yeux et rencontre le divin.

STÉPHANE GOËL

Biographie

Né en 1965 à Lausanne, en Suisse, Stéphane Goël travaille comme monteur et réalisateur indépendant à partir de 1985. Il réside et travaille à New York entre 1987 et 1993. Il se forme au documentaire avec John Reilly et Julie Gustafson chez Global Village Experimental Center. Il collabore avec plusieurs artistes et réalisateurs comme Nam June Paik, Alexander Hahn, Shigeko Kubota. Il réalise plusieurs vidéos expérimentales et poétiques avant de passer au documentaire long-métrage. De retour en Suisse, il rejoint le collectif Climage au sein duquel il produit et réalise de nombreux documentaires destinés au cinéma ou à la télévision.

Filmographie

Principaux films PRODUITS

- 2015 ATERRISSAGE FORCÉ, doc TV de Daniel Wyss
- 2014 LA BARQUE N'EST PAS PLEINE, doc TV de Daniel Wyss
- 2011 VOL SPÉCIAL, doc cinéma de Fernand Melgar
- 2008 LA FORTERESSE, doc cinéma de Fernand Melgar
- 2007 MONDES CONTRAIRES, doc TV de Camille Cottagnoud
- 2007 LE TRAIN LE PLUS DIFFICILE DU MONDE, doc TV de Daniel Wyss

Filmographie sélective

- 2015 FRAGMENTS DU PARADIS - doc cinéma
- 2012 DE LA CUISINE AU PARLEMENT - doc TV
- 2010 PRUD'HOMMES - doc cinéma
- 2008 LE CRÉPUSCULE DES CELTES - doc TV
- 2007 LE SECRET - doc TV
- 2006 QUE VIVA MAURICIO DEMIERRE - doc cinéma
- 2005 SUR LES TRACES DES PHARAONS NOIRS - doc TV
- 2005 ATELIERS DU NORD - doc TV
- 2003 LE POISON-LE CRIME DE MARACON - doc TV
- 2001 ARCHITECTOUR DE LA SUISSE - doc TV
- 1997 CAMPAGNE PERDUE - doc TV
- 1996 L'OR DE LA RESERVE - doc TV
- 1995 LE GARÇON S'APPELAIT APACHE - doc TV
- 1993 A L'OUËST DU PECOS - doc TV
- 1990 LA RÉPUBLIQUE DE L'UTOPIE - doc TV

FICHE ARTISTIQUE

Réalisation et production déléguée	Stéphane GOËL
Coscénariste	Claude MURET
Assistante de réalisation	Céline PERNET
Images	Camille COTTAGNOUD Stéphane GOËL Dylan PERRENOUD Sébastien REICHENBACH
Son direct	Stéphane GOËL Céline PERNET
Montage	Karine SUDAN
Musique	Jean-Philippe ZWAHLEN
Etalonnage	Jean-Baptiste PERRIN
Mixage son	Jérôme CUENDET
Graphisme	Manon ROLAND
Production	CLIMAGE Audiovisuel
Coproduction	RTS – SSR, Irène CHALLAND et Gaspard LAMUNIÈRE
Soutiens financiers	Office fédéral de la culture (DFI) Fondation culturelle Suissimage Cinéforum Loterie Romande Fondation Ernest Göhner Succès cinéma Succès passage antenne
Distribution suisse	Agora Films
Vente mondiale	Doc & Film International
Attachée de presse	Diana Bolzonello-Garnier

Documentaire – 2015 – Suisse – 85' – DCP 5.1 – 1.77 – version originale française

©2015 Climage – RTS

ISAN 0000-0003-FB87-0000-5-0000-0000-M